L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75 RUE DU CHANTIER,

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 19 MAI.

L'EXPOSITION.

Nous revenons à l'ensemble du *Main Building*.

L'Angleterre apparaît dans sa grandeur multiple, dans la grandeur de son génie, dans la grandeur de son industrie, dans la grandeur de son empire. L'Angleterre produit de tout, et ce que ne produit pas la métropole, elle le tire de ses colonies. Ses tissus embrassent à peu près toutes les formes que peuvent prendre les matières textiles du monde entier, depuis le coton, qui vient d'Amérique, jusqu'au cachemire, qui vient de l'Inde. Ses métaux ouvrés et appliqués à tous les usages de la vie, ses cristaux, ses poteries, ses porcelaines, son ébénisterie, sa joaillerie, sa papeterie, etc, ont une physionomie et une élégance spéciales qui à un cachet réellement artistique joignent un grand air de richesse et de confort. La grande maison de joaillerie Elkington et Cie, dont la renommée est universelle, a exposé un service d'or et argent émaillé et une multitude de reproductions galvanoplastiques de bijoux destinés à orner South Kensington et à d'autres musées et galeries.

Au milieu apparaît, isolé sur un socle, le superbe vase *Helicon*, vrai le sujet principal représente la *Musique et la Poésie* au repoussé,—qui a coûté six ans de travail au ciseleur Cadenil-Morel, et dont la valeur intrinsèque est de plus de 6,000 livres sterling. Autour de l'exposition britannique proprement dite se groupent ses dépendances comme des enfants autour d'une mère. Il y en a de toutes les latitudes et des coins les plus éloignés du globe, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande; de la Jamaïque, des Bermudes de la Guyane anglaise, de la Trinité, des Bahamas, de la Côte-d'Or, du cap de Bonne-Espérance, de Maurice, des Séchelles, et de vingt autres lieux. Le Canada fait merveille avec ses fourrures, ses embaumations, ses articles de pêche, etc., qui forment une des sections les plus originales et les plus intéressantes de l'Exposition. Au-dessus de ce groupe d'une variété et d'une richesse incomparables est déployée une magnifique bannière de couleur cramoisi sur laquelle est inscrit en lettres d'or le nom du nouvel empire.

Le département allemand qui occupe, comme les États-Unis, comme la France et comme l'Angleterre, une des quatre sections du parallélogramme du Main Building, se distingue par deux colonnes portant chacune un aigle à leur faîte, et qui lui donnent un air de solennité particulier. Son exposition est fort belle, et comprend une infinité d'articles de toutes genres, groupés en grand nombre par séries collectives. Les tissus y tiennent une grande place, soieries, lainages et cotonnades, les uns et les autres fort bien connus; les armes, les métaux ouvragés, la joaillerie; les instruments de musique et de précision; les produits chimiques et pharmaceutiques; la librairie, les articles d'ameublement, le bimbelo-rie de Nuremberg,—sont arrangés méthodiquement et dans un ordre magistral. L'Alsace et la Lorraine sont noyées dans la classification générale, et qu'il se lisent sur les étiquettes des noms de ville qui ont cessé géographiquement d'être françaises: Mulhouse, Sarreguemines, Schlestadt et d'autres encore dont les industries figurent aujourd'hui dans le catalogue allemand.

L'exposition belge est une des plus remarquables; celle des dentelles est un des joyaux de l'exposition générale. La Compagnie des Indes, qui figure déjà dans la section française, a déployé dans la section belge un luxe de grand style et de bon goût pour ses produits de dentelles de Bruxelles et de Malines, dont on trouverait difficilement l'équivalent même en Belgique.

La Hollande a une originalité singulière. Ses travaux publics, ses digues, ses ponts, ses canaux et ses viaducs y sont représentés par des plans, des reliefs et des profils qui font comprendre la contexture essentielle de cette Venise du Nord. Ses colonies de l'Océan Indien, Java, Sumatra et leurs annexes fournissent les éléments d'un musée exotique d'un caractère saisissant et d'une haute curiosité.

La Suisse est simple, sévère et d'un ton gréatice qui fait songer aux vapeurs des vallées profondes. Elle offre à l'étude de nombreux spécimens de ses richesses minérales et des cartes et plans topographiques des approches du tunnel du Saint-Gothard. Inutile de dire que son horlogerie tient le premier rang parmi les industries similaires, et que les bois sculptés forment une des contributions les plus pittoresques du Main Building, sans parler du piano-chalet, qui est posé à l'une des portes de l'édifice, et qui est à l'usage de la commission helvétique.

L'Autriche a son installation à peu près terminée. Elle présente des collections importantes de tous les genres de manufactures dont elle abonde, plus peut-être qu'aucune autre région de l'Europe. Ses glaces et ses verreries attirent le regard par leur éclat et leur variété; on y voit de merveilleuses imitations de Venise; des plateaux et des hanaps ciselés, gravés, émaillés, de Bohême et du Tyrol;—aussi de beaux échantillons de joaillerie, d'ébénisterie artistique, de fantaisies de bois et d'ambre tourné, de tissus, de tapis, de porcelaines, et surtout de pipes en écume de mer dont quelques-unes sont de petites chefs-d'œuvre de sculpture et rachetées.

L'Italie excelle dans les industries artistiques, la mosaïque, les bois gravés et lucratifs; les sceaux et médailles; les coraux ciselés, les étoffes de soie, les bijoux qui rappellent les plus précieuses créations des anciens maîtres, et dont quelques-uns pourraient être signés Benvenuto Cellini. Florence a envoyé des pailles tressées aussi fines et aussi délicates que des tissus de soie.

L'Espagne se fait remarquer par la richesse, la forme massive, mais véritablement somptueuse de l'ameublement dont elle a décoré le devant de l'enceinte qu'elle occupe. Trois larges arceaux forment portail sont surmontés des armes d'Espagne entourées du trophée maure, et décorées de lourdes tentures de soie rouge et jaune. A l'arceau central est suspendu un magnifique candélabre, argent oxydé et cuivre doré, dont du roi Alphonse, qui a également offert, pour l'ornementation des deux arches latérales, de magnifiques bois sculptés incrustés d'or, huit tapisseries splendides, des vases de Chine et des peintures sauvegardées au Musée Royal de Madrid. Parmi les objets exposés on remarque des carreaux de poterie ressemblant aux mosaïques italiennes, et qui sont l'œuvre des ancêtres Maures de Valence. Viennent ensuite des meubles remarquables, entre autres le fameux buffet sculpté de Pozzano, qui a déjà figuré à trois expositions universelles; —des damas de soie d'une richesse de dessin et de coloris incomparables; des articles de bonneterie, des bas notamment, si fins et si transparents que les pieds andalous peuvent seuls avoir l'audace de les chausser, et des couvertures de laine si douces et si souples qu'on les croirait tissées de duvet de cygne. L'Espagne a aussi de beaux tapis et de beaux marbres, et une multitude d'articles remarquables surtout par la richesse de la matière et les effets de coloris.

La région du Nord offre un intérêt particulier. Une collection de figurines représentant les types et les costumes de toutes les classes du peuple de la Suède et de la Norvége offre, sous une forme artistique, l'objet d'une étude aussi attrayante qu'instructive. Les fourrures sont d'une variété et d'une splendeur uniques dans leur genre, et les prix de ces précieuses dépouilles sont de révélation. Il y a aussi de belles porcelaines, des poteries d'un curieux travail, des vases et des urnes qui rivalisent avec les étrusques par la pureté du dessin, et avec les chi, bois par la richesse et l'harmonie des nuances. Les installations sont fort belles et présentent un cachet original.

Enfin de la Scandinavie nous arrivons sans plus de transition à l'Égypte, qui est toujours le pays des mystères et des arcades insondables. Nous y retrouvons les hiéroglyphes indéchiffrables, les sphinx mornes et énigmatiques, des fragments de monuments dont l'origine se perd dans la nuit des temps, des reliques d'industries perdues. Et à côté de ces témoins muets d'une civilisation éteinte, de précieux spécimens de produits modernes attestent le génie de ce peuple se survivant en quelque sorte à lui-même: des nattes, des soieries admirables; des bois sculptés, des broderies d'or, des harnachements d'un travail exquis, des meubles d'ébène incrustés d'ivoire et de nacre; des ouvrages et des coiffures chargés d'ornements précieux; et, ce qui est plus étonnant encore, des dessins exécutés par des élèves des écoles publiques, et empreints d'un rare sentiment artistique, témoignant de l'effort qui se fait, au milieu du chaos de ces pays les contrastes, pour relever par l'instruction un peuple qui fut jadis un des plus éclairés, et qui est aujourd'hui l'un des plus abaissés de l'Europe.

Nous terminerons ce rapide aperçu de l'ensemble du Main Building en notant au passage quelques-unes des industries françaises représentées dans la section américaine. Dans l'ameublement la maison Pottier et Stymus et la maison Marcotte, qui sont au premier rang à l'Exposition, toutes deux avec des chefs-d'œuvre d'ébénisterie et de décoration intérieure. Nous citons rapidement, pour y revenir plus tard. Poursuivons l'énumération et citons encore: MM. Soliliac et fils, fabriques à Paris, ateliers et tuileries; Lalance et Grosjean, ferronnerie; fer battu, York; Faucheré, marbrerie; Henry Maillard, confiserie et chocolaterie; H. Chalvin, liqueurs et sirops; Amidon, chapellerie; Girandat, meubles artistiques; L. Dubernet, passe-partout et encadrements; maisons à New-York; Virolet et Durlach, toiles cirées, à Elizabeth, N. J.; J. B. Debrian, verreries, pristans laiques et gravés, à Williamsburg; Vigneron, appareils pour les pianos, à Providence, etc. Ajoutons encore, quoique hors de ce Main Building, mais qui n'est pas dans le village à part, construit à grands frais, pour la fabrication de briquettes de charbon, une véritable usine qui mérite une description particulière. Nous y reviendrons en son temps, et nous fermons ici pour aujourd'hui cette simple et rapide esquisse.—*Courrier des Etats-Unis.*

—*L'Impartial du Loiret* annonce qu'il suspend sa publication.

Il déclare, dans ses adieux à ses lecteurs, qu'il reste fidèle "au roi et au pape," et que plus que jamais il croit que dans la monarchie légitime, telle que la comprend le comte de Chambord, est le salut de la France.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $300 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi; il est été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1.—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit: "Le shérif ou le constable ne pourra pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qu'il lui donnent les moyens d'existence; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit ou de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de ces biens, ni l'argent déposé pour le Sunday Kensington et à d'autres musées et galeries.

Au milieu apparaît, isolé sur un socle, le superbe vase *Helicon*, vrai le sujet, principal représente *la Musique et la Poésie* au repoussé,—qui a coûté six ans de travail au ciseleur Cadenil-Morel, et dont la valeur intrinsèque est de plus de 6,000 livres sterling. Autour de l'exposition britannique proprement dite se groupent ses dépendances comme des enfants autour d'une mère. Il y en a de toutes les latitudes et des coins les plus éloignés du globe, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande; de la Jamaïque, des Bermudes de la Guyane anglaise, de la Trinité, des Bahamas, de la Côte-d'Or, du cap de Bonne-Espérance, de Maurice, des Séchelles, et de vingt autres lieux. Le Canada fait merveille avec ses fourrures, ses embaumations, ses articles de pêche, etc., qui forment une des sections les plus originales et les plus intéressantes de l'Exposition. Au-dessus de ce groupe d'une variété et d'une richesse incomparables est déployée une magnifique bannière de couleur cramoisi sur laquelle est inscrit en lettres d'or le nom du nouvel empire.

Le département allemand qui occupe, comme les États-Unis, comme la France et comme l'Angleterre, une des quatre sections du parallélogramme du Main Building, se distingue par deux colonnes portant chacune un aigle à leur faîte, et qui lui donnent un air de solennité particulier. Son exposition est fort belle, et comprend une infinité d'articles de toutes genres, groupés en grand nombre par séries collectives. Les tissus y tiennent une grande place, soieries, lainages et cotonnades, les uns et les autres fort bien connus; les armes, les métaux ouvragés, la joaillerie; les instruments de musique et de précision; les produits chimiques et pharmaceutiques; la librairie, les articles d'ameublement, le bimbelo-rie de Nuremberg,—sont arrangés méthodiquement et dans un ordre magistral. L'Alsace et la Lorraine sont noyées dans la classification générale, et qu'il se lisent sur les étiquettes des noms de ville qui ont cessé géographiquement d'être françaises: Mulhouse, Sarreguemines, Schlestadt et d'autres encore dont les industries figurent aujourd'hui dans le catalogue allemand.

L'exposition belge est une des plus remarquables; celle des dentelles est un des joyaux de l'exposition générale. La Compagnie des Indes, qui figure déjà dans la section française, a déployé dans la section belge un luxe de grand style et de bon goût pour ses produits de dentelles de Bruxelles et de Malines, dont on trouverait difficilement l'équivalent même en Belgique.

La Hollande a une originalité singulière. Ses travaux publics, ses digues, ses ponts, ses canaux et ses viaducs y sont représentés par des plans, des reliefs et des profils qui font comprendre la contexture essentielle de cette Venise du Nord. Ses colonies de l'Océan Indien, Java, Sumatra et leurs annexes fournissent les éléments d'un musée exotique d'un caractère saisissant et d'une haute curiosité.

La Suisse est simple, sévère et d'un ton gréatice qui fait songer aux vapeurs des vallées profondes. Elle offre à l'étude de nombreux spécimens de ses richesses minérales et des cartes et plans topographiques des approches du tunnel du Saint-Gothard. Inutile de dire que son horlogerie tient le premier rang parmi les industries similaires, et que les bois sculptés forment une des contributions les plus pittoresques du Main Building, sans parler du piano-chalet, qui est posé à l'une des portes de l'édifice, et qui est à l'usage de la commission helvétique.

L'Autriche a son installation à peu près terminée. Elle présente des collections importantes de tous les genres de manufactures dont elle abonde, plus peut-être qu'aucune autre région de l'Europe. Ses glaces et ses verreries attirent le regard par leur éclat et leur variété; on y voit de merveilleuses imitations de Venise; des plateaux et des hanaps ciselés, gravés, émaillés, de Bohême et du Tyrol;—aussi de beaux échantillons de joaillerie, d'ébénisterie artistique, de fantaisies de bois et d'ambre tourné, de tissus, de tapis, de porcelaines, et surtout de pipes en écume de mer dont quelques-unes sont de petites chefs-d'œuvre de sculpture et rachetées.

L'Italie excelle dans les industries artistiques, la mosaïque, les bois gravés et lucratifs; les sceaux et médailles; les coraux ciselés, les étoffes de soie, les bijoux qui rappellent les plus précieuses créations des anciens maîtres, et dont quelques-uns pourraient être signés Benvenuto Cellini. Florence a envoyé des pailles tressées aussi fines et aussi délicates que des tissus de soie.

L'Espagne se fait remarquer par la richesse, la forme massive, mais véritablement somptueuse de l'ameublement dont elle a décoré le devant de l'enceinte qu'elle occupe. Trois larges arceaux forment portail sont surmontés des armes d'Espagne entourées du trophée maure, et décorées de lourdes tentures de soie rouge et jaune. A l'arceau central est suspendu un magnifique candélabre, argent oxydé et cuivre doré, dont du roi Alphonse, qui a également offert, pour l'ornementation des deux arches latérales, de magnifiques bois sculptés incrustés d'or, huit tapisseries splendides, des vases de Chine et des peintures sauvegardées au Musée Royal de Madrid. Parmi les objets exposés on remarque des carreaux de poterie ressemblant aux mosaïques italiennes, et qui sont l'œuvre des ancêtres Maures de Valence. Viennent ensuite des meubles remarquables, entre autres le fameux buffet sculpté de Pozzano, qui a déjà figuré à trois expositions universelles; —des damas de soie d'une richesse de dessin et de coloris incomparables; des articles de bonneterie, des bas notamment, si fins et si transparents que les pieds andalous peuvent seuls avoir l'audace de les chausser, et des couvertures de laine si douces et si souples qu'on les croirait tissées de duvet de cygne. L'Espagne a aussi de beaux tapis et de beaux marbres, et une multitude d'articles remarquables surtout par la richesse de la matière et les effets de coloris.

La région du Nord offre un intérêt particulier. Une collection de figurines représentant les types et les costumes de toutes les classes du peuple de la Suède et de la Norvége offre, sous une forme artistique, l'objet d'une étude aussi attrayante qu'instructive. Les fourrures sont d'une variété et d'une splendeur uniques dans leur genre, et les prix de ces précieuses dépouilles sont de révélation. Il y a aussi de belles porcelaines, des poteries d'un curieux travail, des vases et des urnes qui rivalisent avec les étrusques par la pureté du dessin, et avec les chi, bois par la richesse et l'harmonie des nuances. Les installations sont fort belles et présentent un cachet original.

Enfin de la Scandinavie nous arrivons sans plus de transition à l'Égypte, qui est toujours le pays des mystères et des arcades insondables. Nous y retrouvons les hiéroglyphes indéchiffrables, les sphinx mornes et énigmatiques, des fragments de monuments dont l'origine se perd dans la nuit des temps, des reliques d'industries perdues. Et à côté de ces témoins muets d'une civilisation éteinte, de précieux spécimens de produits modernes attestent le génie de ce peuple se survivant en quelque sorte à lui-même: des nattes, des soieries admirables; des bois sculptés, des broderies d'or, des harnachements d'un travail exquis, des meubles d'ébène incrustés d'ivoire et de nacre; des ouvrages et des coiffures chargés d'ornements précieux; et, ce qui est plus étonnant encore, des dessins exécutés par des élèves des écoles publiques, et empreints d'un rare sentiment artistique, témoignant de l'effort qui se fait, au milieu du chaos de ces pays les contrastes, pour relever par l'instruction un peuple qui fut jadis un des plus éclairés, et qui est aujourd'hui l'un des plus abaissés de l'Europe.

Nous terminerons ce rapide aperçu de l'ensemble du Main Building en notant au passage quelques-unes des industries françaises représentées dans la section américaine. Dans l'ameublement la maison Pottier et Stymus et la maison Marcotte, qui sont au premier rang à l'Exposition, toutes deux avec des chefs-d'œuvre d'ébénisterie et de décoration intérieure. Nous citons rapidement, pour y revenir plus tard. Poursuivons l'énumération et citons encore: MM. Soliliac et fils, fabriques à Paris, ateliers et tuileries; Lalance et Grosjean, ferronnerie; fer battu, York; Faucheré, marbrerie; Henry Maillard, confiserie et chocolaterie; H. Chalvin, liqueurs et sirops; Amidon, chapellerie; Girandat, meubles artistiques; L. Dubernet, passe-partout et encadrements; maisons à New-York; Virolet et Durlach, toiles cirées, à Elizabeth, N. J.; J. B. Debrian, verreries, pristans laiques et gravés, à Williamsburg; Vigneron, appareils pour les pianos, à Providence, etc. Ajoutons encore, quoique hors de ce Main Building, mais qui n'est pas dans le village à part, construit à grands frais, pour la fabrication de briquettes de charbon, une véritable usine qui mérite une description particulière. Nous y reviendrons en son temps, et nous fermons ici pour aujourd'hui cette simple et rapide esquisse.—*Courrier des Etats-Unis.*

—*L'Impartial du Loiret* annonce qu'il suspend sa publication.

Il déclare, dans ses adieux à ses lecteurs, qu'il reste fidèle "au roi et au pape," et que plus que jamais il croit que dans la monarchie légitime, telle que la comprend le comte de Chambord, est le salut de la France.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

Coin Bourbon et Toulouse.

Grande troupe lyrique-dramatique espagnole, avec artistes de corps de ballet, dirigée par

DON MARIANO LUQUE.

MERCREDI, 24 MAI.

Représentation du charmant opéra-bouffe en trois actes,

DANIEL ROBINSON,

—ou le—

BRASSEUR DE PRESTON.

Le grand ballet espagnol,

LA LINDA MADRILEÑA.

Exécuté par l'éminente danseuse DA FRANCISCA DE LUQUE.

Les portes seront ouvertes à sept heures. La représentation commencera à huit heures.

19mai—5f

THEATRE DE L'OPERA.

DIMANCHE, 21 MAI, 1876.

CINQUIEME SOIREE.

Représentation extraordinaire offerte par

L'Association Dramatique Orléanaise

—A son directeur—

Mr. L. Placide Canonge,

PROGRAMME.

UN MARI QUI PREND DU VENTRE. (Comédie vaudeville, en 1 acte de MM. Labiche et Marc Michel.)

LES PARISIENS DE LA DÉCADENCE.. (Comédie en 3 actes de T. Barrière.)

LES 37 SOUS DE MONSIEUR MONTAUDOIN (Comédie vaudeville, en 3 actes de Labiche et Martin.)

Ordre de spectacle comme ci-dessus—Portes ouvertes à 7 heures.—Lever du rideau à 7 heures et demie très précises.

Prix d'entrée, $1, excepté les loges d'avant-scène et les balconnets d'orchestre.—Troisièmes, 25 cents. Il manque.

Au Public.

Les soldats de la guerre du Mexique répondirent à l'appel de leur pays; ils défendirent son drapeau, montrèrent et sa force et sa justice. Leur conduite prouva qu'ils n'avaient pas dégénéré, qu'ils étaient dignes de leurs ancêtres. Le gouvernement américain donna la paix à ce pays conquis, détrôna un chef-d'état, rendit à une nation délivrée le droit de se gouverner elle-même, et demanda, pour toute récompense, pour toute indemnité, que les droits des citoyens américains fussent respectés à l'étranger comme chez eux.

Les Etats-Unis achetèrent du Mexique une partie du territoire, qui, bien qu'il appartint à la race espagnole depuis plus de deux siècles était peu habité et peu productif.

C'est donc aux soldats américains de la guerre du Mexique que sont dûes la reconnaissance des droits américains dans un pays étranger, l'acquisition de l'Orégon, de la Californie et de Nouveau Mexique.

La plupart des soldats de Taylor et de Scott sont morts. Les survivants ne sauraient être soupçonnés de chercher des avantages politiques dans des faits glorieux que la reconnaissance nationale a déjà récompensés; ces faits ne pourraient guère, d'ailleurs, dominer les grandes questions du jour.

A qui donc appartiendrait-il de rappeler aux citoyens de la Louisiane l'origine de nos libertés et de notre nationalité?

Mais par ces considérations, les vétérans louisianais associés de la guerre du Mexique invite le peuple de l'Etat à célébrer le centenaire à la Nile: Orléans; ils croient

Qu'il est très important de signaler à la jeunesse, aux citoyens qui ont émigrés ou dont les ancêtres immédiats sont venus s'établir aux Etats-Unis à une époque de paix et de prospérité, les sacrifices qu'exige la forme du gouvernement et les immenses progrès qui en découlent. Il leur sera utile, il sera bon de faire connaître, comme les Hébreux, le souvenir des souffrances que leurs ancêtres ont endurées en traversant les révolutions pour arriver à la liberté.

Qu'une très petite partie du peuple est à même de se rendre à Philadelphie, à cause de la distance et des frais.

La célébration, si elle avait lieu ici, démontrerait à toute la population la valeur de l'Union; lui ferait apprécier les sacrifices qu'il a fallu subir pour établir et maintenir cette Union. Les citoyens auraient plus de respect pour le trésor dont ils ont hérité et qu'ils doivent s'appliquer à conserver. Il serait même à désirer que tous les Américains, le même jour et à la même heure, offrissent leurs remerciements à Dieu, et le priassent de continuer à protéger le pays aussi longtemps que la Nation américaine le méritera.

Capitaine WM. TENBRINK, président.
Capitaine JOHN PURCELL, 1er vice-président.
Capitaine J. E. BOEHLEB, 2nd vice-président.
Soldat J. BENJ. CHANDLER, secrétaire.
Capitaine J. M. VANDEGRIFF, trésorier.
Sergent J. W. DEMAREST, marshal.

Comité exécutif du Louisiana Associated Veterans of the Mexican War, au No 53 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

12 mai—

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garantie imperméables et indéviables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence de New-Orléans. Chaussures de 1ère classe depuis $3.00 par devantures.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal. Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 29 av.76—1an

Office of the Merchants' Mutual Insurance Co.—No 104 rue du Canal.—Nlle Orléans, 2 mai 1876.—A l'élection annuelle des directeurs aux bureaux de cette Compagnie le 3 avril dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité:

P. MASPERO,
EDWARD FOBY,
W. C. C. CLAIBORNE,
D. FATIO,
P. FERRY,
M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,
A. C. DUFFLEFAIX,
J. M. ALLEN,
C. A. WHITTE.

Et hier à une réunion des directeurs M. PAUL FOURCHY a été réélu président.

G. W. NOTT,
Secrétaire.

Le Dr. G. P. MALONEY

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Gouvernement des Unis, et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations qui puissent être possibles. La foire d'Etat de 1871 a décerné une médaille pour les meilleurs râteliers artificiels. 29mai—

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Sans, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut infailliblement recouvrer la santé perdue, clairement, les obstacles au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de celle qui provient des nerfs. L'ouvrage est de l'auteur du vingtain d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à Parmelee, le Dr L. S. KAHN, dont le cabinet et la résidence sont au No 51 East 10th street, New-York. 14avril—6m

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

Le remède de Mme Willox qui est infaillible lui-même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer au dépôt général, rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

Somnambule.

Le professeur LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, et magnétiseur. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus avantageusement pour faires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira les personnes qui vous veulent du bien ou du mal de chacun. Par sympathie il peut guérir chez lui les maladies et les maladies incurables ou abandonnées par les docteurs, comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes. &c. L'importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, rue Dauphine et Bourgogne.—Consultations gratuites de 9 heures, am à 4 heures, pm le dimanche, de 9 à 2 heures. 22mars76—1an

La merveilleuse Mme Anna.

Qu'est-ce que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous sont quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations journalières sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Bayonne et Casondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

16nov—1an

Magasin Fonthartrain d'articles à bon marché.

Le Fonthartrain Chasp Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoire.

DRAPERIES ET MERCERIES

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

et ça—1an

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et tout espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; ces chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 5oct—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 5

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC AU CHIQUER, PIPES &c.

Nouvelle-Orléans.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils ramènent des principe qui stimulent doucement et tonifiant l'estomac fis facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régie et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un spécifié excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLLE,
Propriétaire.

18sept—1a

SPECTACLES, BALS, &c.

GRAND

VOLKSFEST ALLEMAND

—AU BÉNÉFICE DE—

L'Asile des Orphelins Protestant Allemands.

Dimanche et Lundi, 21 et 22 Mai,

AUX FAIR GROUNDS.

Le Festival sera inaugnré par un grand concert qui commencera Dimanche à midi.

L'ouverture formelle aura lieu à 2 heures précises. Le programme comprend des morceaux d'Opéra exécutés par un orchestre double, un discours en allemand par Chas. F. Buck, un discours en anglais par G. H. Braughn, des chants par les Glee Clubs allemands, etc.

Les jeux populaires, sous la direction de M. Louis Stein, commenceront à 4 heures. Ils consisteront en courses en sacs, en courses à pieds pour jeunes garçons et petites filles, la poule au pôt, foot-ball, la pomme au cocillant, le mats de cocagne, etc. Il y aura en outre toute espèce d'amusements variés.

Un restaurant abondamment et finement approvisionné, ouvert dans l'Exhibition Building, à côté de la tribune, aux dispositions, sera dirigé par l'ASSOCIATION DE SECOURS DES DAMES. On y trouvera, aux prix les plus modérés de la ville, toutes les primeurs de la saison.

Il a été engagé deux orchestres nombreux, et les danses sur la plateforme et dans le Main Building ne cesseront qu'à onze heures du soir.

Le terrain sera brillamment illuminé et l'ordre le plus parfait rigoureusement maintenu.

Les différentes buvettes sont placées sous la direction de citoyens bien connus, membres de l'Association.

LUNDI, 22 MAI.

Répétition du programme de la première journée, à l'exception des cérémonies d'ouverture.

Les protecteurs des orphelins et le public en général sont cordialement invités à assister au festival.

Billets, 50 Cts. Enfants gratis.

F. RICKERT, Président.
CHAS. POTTHOFF, Vice-Président
CEO. STROMEYER, Commandant de place.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

19mai—3f

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

Cet établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $12, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5. les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles, est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'est la plus vaste salle de la Ville. On y entend les meilleurs musiciens Européens et américains; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 13jan—1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Avis Mensuel—Mai 1876.

Sont invités à se présenter au Consulat, pour affaires qui les intéressent les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A

Abadie (Pierre)
Aimar (Joseph)
Arquit (Hipolite)
Aimée (Mme Vve)
Alphonse D (Frédéric)
Ayasse (Séraphin)

B

Bayle (Nicolas)
Bandéau (Paul)
Bonnet (Mlle)
Blanqon (Bertrand)
Bordenave (Jean)
Barousse (François)

C

Callerier (Célestin)
Capus (Henri)
Colombe (Gaitan)
Chaise (A.)
Claude (Ferrin)
Cordero (Maria) Vve Cazo-bon—
Chevalier (Adolphe)
Cessac (Mme)
Clément (François)

D

Duroc (Dr)
Dalle (Auguste)
Domargue (Ernest)
Depré (A.)
Dabos (Marie) femme Dagrion

F

Fuentes (Mme Vve)
Floris (Hilenne)
Ferran (Justin)
Fournier (Hypolite)
Farrex (Mme Mathilde)
Fourmont (Jean)

G

Grossegrat (Louis Jos. aîné)

Geoffroy (Auguste)
Gabbe alias Voisin (Eugène Benjamin).
Gabriel (Mme)
Gabriel (Joseph Théophile)

L

LeBlanc (Mr)
Leveau (Jean)
Lisboni (Mme)
Lamothe (Barthélemy)
Lacroix (Adolphe)
Lacbezeis (Santin)

M

Marrot (Jean Marie)
Maugez (Jean)
Marsan (Henri Bernard)
Mouliedras (Baptiste)
Mallet (Mme Célestine Flavie)
Martin (Louis Philippe)
Mallet (Mme)
Moulong (Jean Alexdre)
Michel (Joseph)
Mercier (Mme) née Agloé Delhomme.
Marsan (Jules)
Mallet (P. A.)
Mercier (Charles)

P

Pérard (Vincent Stanislas)

R

Risbourg (Alexandre)
Roche (Adolphe)
Rougieux (Edmond)

S

Smith César
Sanarens (Adrien Eugène)
Soulet (Jean)

La Chancellerie du Consulat, sise rue St Louis No 11 est ouverte tous les jours (le dimanche exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

10 mai—3f REYNAUD.

PAS DE REDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE.

—FERA—

A L'OPERA de la Nouvelle-Orléans, Louisiane,

Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Un lot à chaque six billets!

Gros lot - $100,000!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin

Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA

De La Nouvelle-Orléans.

AVEC

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un COUPON DE BILLET aura droit d'ASSISTER GRATIS

LE MEILLEUR ENGRAIS DU SUD.

POUR FAIRE DE BELLES RECOLTES CONTENEZ VOUS ENGRAIS DE STERN SUPER PHOSPHATE

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE

D'OS ET

OS PURS PULVÉRISÉS.

En offrant aux planteurs les engrais bien connus comme LE STERN'S PERUVIAN GUANO FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de